

La Flore des Dames de Genève s'expose et se numérise!

La Flore des Dames de Genève, collection de dessins de plantes d'Amérique centrale datée de 1817 et conservée à la Bibliothèque des CJBG, a fait l'objet d'une numérisation et d'une exposition au cours de l'été 2018.

Perrine Blanc

➤ Commissaire de l'exposition
«La Flore des Dames de Genève»

Patrick Bungener

➤ Collaborateur scientifique

Martin W. Callmander

➤ Conservateur



Cocoloba uvifera (L.) L. (Polygonaceae)
Artiste inconnu, dessin aquarellé

Deux cents ans plus tôt

Ce fonds de dessins de plantes d'Amérique centrale a eu une valeur scientifique et affective pour Augustin-Pyramus de Candolle (1778-1841), fondateur du Jardin botanique de Genève. *La Flore des Dames* est l'expression d'un enthousiasme qui n'aurait jamais vu le jour sans un surprenant concours de circonstances.

Cette aventure humaine débute en 1787 en Nouvelle Espagne (actuelle région du Mexique), lors de l'expédition espagnole menée par le naturaliste mexicain José Mariano Mociño (1757-1820) et placée sous

le commandement de Martin de Sessé y Lacasta (1751-1808). La Couronne espagnole souhaitait en effet mettre à jour l'inventaire des richesses naturelles de ses colonies. A cette période, un jardin des Plantes est créé à Mexico et participe à la promotion de l'enseignement de la botanique à l'Université. En 1803, Sessé et Mociño rapportent en Europe une multitude de dessins de plantes de la région des Caraïbes, du Mexique et du nord de l'Amérique Centrale, souhaitant publier leurs résultats scientifiques. En 1808, Sessé décède à Madrid. Soutenu par Joseph Bonaparte (1768-1844), alors au pouvoir sur le trône d'Espagne, Mociño n'a pas l'occasion cependant de publier ses travaux. Contraint à l'exil en raison de la guerre d'indépendance espagnole, il se réfugie à Montpellier conservant avec lui les dessins de l'expédition. C'est dans la capitale languedocienne qu'il rencontre Candolle, titulaire de la chaire de botanique. Mociño lui confie les dessins et ce dernier, enthousiaste, les destine à ses travaux de descriptions botaniques.

Début 1817, Mociño obtient l'autorisation de retourner en Espagne. Il demande à Candolle, alors rentré à Genève, de lui restituer les dessins. Mociño ne peut se permettre en effet de rentrer au pays sans ce matériel de l'expédition qui, pour lui, appartient toujours à la Couronne espagnole.

Cette demande déclenche un formidable élan artistique dans l'entourage de Candolle. Plus d'une centaine de Genevois, majoritairement des femmes, entreprennent la copie des dessins de Mociño avant leur rétrocession. En huit jours, plus de huit cents planches sont alors copiées soit par des artistes professionnels, soit par des élèves et enseignants de l'École de dessin de Genève, ou des anonymes... Mociño laisse cependant quelques doubles de l'expédition à Candolle, ce qui

l'Association d'usagers des Bains des Pâquis [AUBP]. Dix-sept panneaux, aujourd'hui en ligne [www.ville-ge.ch/cjb/expo_dames/pdf_expo_dames/exposition.pdf] présentent la collection et le contexte historique, artistique, botanique et humain de cette aventure. Cette exposition a été également le fruit d'une collaboration avec la Hunt de Pittsburgh, le Jardin botanique royal de Madrid et les Musées d'Art et d'Histoire de la Ville de Genève (Cabinet d'arts graphiques). En parallèle, la Bibliothèque des CJBG expose jusqu'à l'été 2019, dans trois



porte à plus de 1300 le nombre de planches déposées à Genève, les originaux eux retournant en Espagne. Munis de ces dessins à nouveau en sa possession, Mociño se rend à Barcelone où il décède en 1820. Dès cette date, on perd la trace de cette collection. Elle ne réapparaîtra qu'en 1979 pour être finalement vendue au *Hunt Institute for Botanical Documentation of Pittsburgh* (USA) [Hunt] où elle est encore conservée.

Cent dix-neuf dessins de plantes en sus sont aussi déposés actuellement dans les archives du Jardin Botanique Royal de Madrid. Ils ont été envoyés à la capitale espagnole quelques années après le début de l'expédition de Sessé et Mociño. Les dessins de Genève ont été rassemblés par A.-P. de Candolle dans 13 volumes sous le titre de *Flore du Mexique*, et sont aujourd'hui conservés à la Bibliothèque des CJBG sous le nom actuel de *Flore des Dames de Genève*. Les premières pages du premier volume sont consacrées à une préface dans laquelle Candolle résume la genèse de ce travail iconographique. Il s'agit là de la principale source d'information dont nous disposons aujourd'hui autour de l'histoire de cette collection. Dans ses pages, Candolle y exprime également son attachement à cette collection, ces « *treize volumes [...] conservés par moi comme le gage précieux de la bienveillance publique et de l'esprit qui caractérise notre pays [...]* ». Il souhaite que « *cet ouvrage ne sorte jamais de Genève et qu'il puisse constamment y servir à l'enseignement de la botanique, à l'avancement des arts, du dessin et à l'encouragement de l'esprit public* ». Un vœu exaucé et toujours en vigueur deux cents ans plus tard !

La Flore des Dames aux Bains des Pâquis

Le public a pu prendre connaissance de cette aventure romanesque aux Bains des Pâquis au mois de septembre 2018 par le biais d'une exposition réalisée en collaboration avec le groupe culture de

vitrynes, quelques dessins originaux. Le public a également pu profiter d'une visite commentée de l'exposition dans le cadre des *Variations botaniques* le 25 septembre 2018. Une quarantaine de dessins et plusieurs documents (lettres, textes, ouvrages) y ont été présentés.

Numérisation de la Flore des Dames

En cette année 2018, grâce au soutien de la Fondation Auxiliaire du Conservatoire botanique de la Ville de Genève, l'ensemble de ce fonds iconographique a été numérisé. Cette numérisation de quelque 1300 dessins de la *Flore des Dames* sera accessible ce printemps gratuitement en ligne via le site internet de la Bibliothèque virtuelle des manuscrits en Suisse [www.e-codices.unifr.ch/fr]. Cet accès permettra au public comme aux scientifiques d'étudier cette collection renfermant pour Candolle en 1817 « environ 110 genres nouveaux et 1200 espèces inconnues ».

Une collaboration entre la Hunt à Pittsburgh et les CJBG permettra de lier, grâce à Internet, ces deux exceptionnelles collections conservées des deux côtés de l'Atlantique.

À gauche
Exposition La Flore des Dames de Genève aux Bains des Pâquis

À droite
Variations botaniques aux CJBG